

HOMÉLIE DU 29° DIMANCHE ORDINAIRE (16 octobre 2022)

Il est nécessaire pour les disciples de *"toujours prier sans se décourager"*. Lorsque Jésus fait cette demande, les disciples sont témoins de Jésus se retirant de temps à autre sur la montagne pour prier. Ils sont habitués à la prière communautaire à la synagogue, sans doute aussi à la prière personnelle ; mais peut-être pas à cette démarche que Jésus fait ouvertement. Prier pour quoi ? La parole de ce matin traite de la prière de demande. N'oublions pas cependant celles où l'on dit *"merci"* et celles où l'on demande *"pardon"*... Ici, c'est comme un appel à l'aide, tant de la part de Moïse que de la veuve de la parabole. Plongeons-nous d'abord dans cet épisode croustillant du livre de l'Exode.

Nous sommes au moment de la sortie d'Égypte, au 13° siècle avant Jésus-Christ. Trois épreuves se présentent devant ces tribus qui ne constituent pas encore un peuple : la faim, la soif, et les attaques ennemies. Moïse a le bâton à la main, ce bâton avec lequel il a réalisé des prodiges devant pharaon ; ce bâton avec lequel il a fendu les eaux de la mer rouge ; ce bâton avec lequel il a fait jaillir l'eau du rocher pour apaiser la soif des hébreux... Ce bâton, outil du berger qui rassemble son troupeau. Et les voici sous la menace des Amalécites, les troupes d'Amalec. Ce nom d'Amalec qui va devenir symbole de l'ennemi par excellence, symbole du mal qui menace la foi d'Israël... Or, le premier acte de celui qui est attaqué, c'est de se défendre ! Et on a bien besoin alors de regrouper ses forces ! Mais voilà que Moïse, accompagné de Hour et Aaron, se met en prière. Et là nous avons ce récit cocasse de Moïse élevant les mains vers le Seigneur. Pris de fatigue, il demande à ses deux compagnons de lui tenir les bras. La victoire sera au bout...

Que retenir déjà ? Que la prière n'est pas une œuvre de tout repos ! Elle n'est pas réservée aux tire-au-flanc. La vie est un combat. Elle exige que nous soyons actifs. Mais agir ne suffit pas ! Prier est également nécessaire. Prier avec l'aide de frères et sœurs. Mais prier avec la certitude que nous serons exaucés. Le psalmiste l'affirmait avec force : *"Le secours me viendra du Seigneur"*. On ne lutte pas contre le mal avec nos propres forces ! Seul le Seigneur nous permet de vaincre...

Et voici un autre personnage, dont Jésus nous parle sous forme de parabole : une veuve... Autrement dit, à l'époque, quelqu'un qui n'a aucune ressource ! Une pauvre. Elle demande justice à un juge, un notable. Celui-ci n'a aucun sentiment de compassion, ni pour Dieu ni pour les hommes. Mais la veuve s'accroche, elle l'ennuie et l'assomme au point qu'il va lui rendre justice pour s'en débarrasser. Autant dire que le juge en question est aux antipodes de Dieu, lui qui aime les hommes et ne les fait pas attendre : *"Bien vite, il fait justice"*, dit Jésus... Ce n'est pourtant pas l'impression qu'il donne ! Que d'occasions de baisser les bras dans la prière, quand nous avons l'impression qu'elle tombe dans le vide ! Et pourtant, *"Dieu ne méprise pas la plainte répétée de la veuve"*, lit-on dans le livre de la Sagesse (35/16). Les premiers chrétiens faisaient l'expérience de leur pauvreté au milieu d'un monde hostile, dans le meilleur des cas indifférent ! Eh bien, Jésus nous invite à être des obstinés. Notre petitesse à côté de la grandeur de Dieu ne doit pas nous paralyser : *"J'ose pas !"*... Le temps de Dieu n'est pas le nôtre : et c'est bien ça qui fait difficulté ! Quand nous prions, si nous avons la conviction que nous serons exaucés, alors nous tiendrons bon !

Mais je voudrais terminer cette méditation en relevant un aspect très important de la prière. Nous le trouvons dans la lettre de Paul à Timothée. C'est la place des Écritures... Paul l'invite à *"connaître les Écritures"* avant de lui dire : *"Proclame la Parole"* ! Ce qui fait la spécificité de la prière chrétienne, c'est la Parole de Dieu ! Dans toutes les cultures, toutes les religions, des hommes et des femmes prient... même sans savoir qui ils prient parfois ! La prière chrétienne, elle, commence par la lecture de la Parole de Dieu qui nous façonne, nous fait quitter nos propres pensées pour découvrir les pensées du Seigneur. Si nous commençons notre prière ainsi, alors nos demandes seront vraiment conformes à ce que Dieu veut pour nous. Amen.

Bruno DEROUX